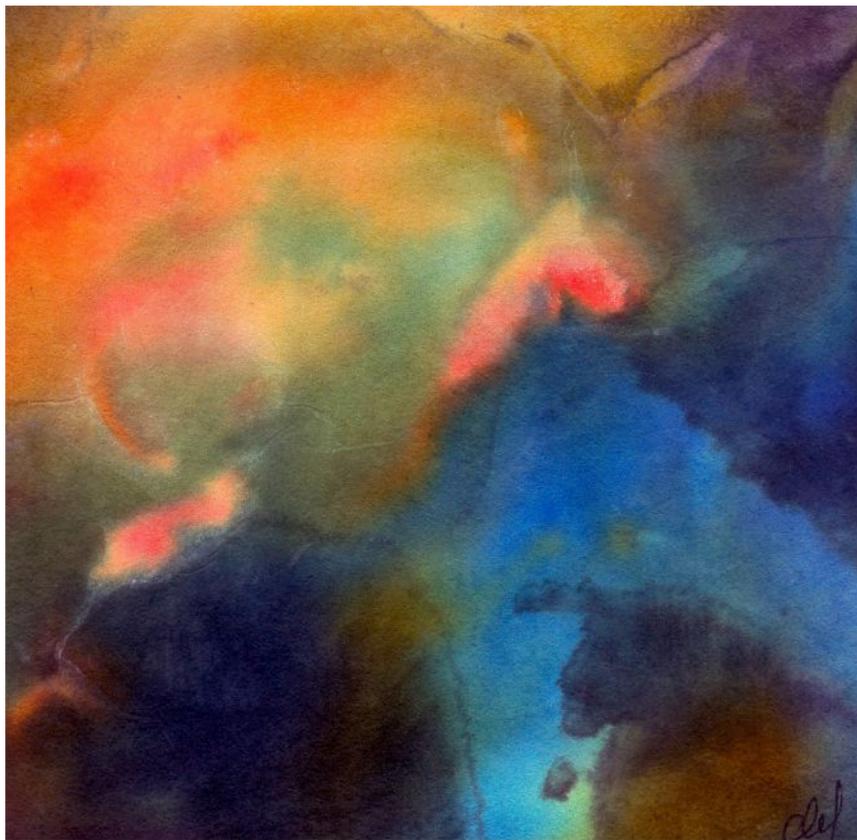


Le centaure du sommeil

Textes de Pierre Bonnet
Encres de Corinne Leforestier

Automne 2003
Les éditions libres de la cascade aux ∞ questions



Le Centaure a de l'ours en lui
La cavernuse Tête de Cheval ne l'ignore pas
Au sommet d'une pyramide de peyotl
Brûlent des rêves finis

Plus loin
Ou
Plus tard

L'épopée perd de son encre
J'attends les conteurs de l'aube
Qui feront luire à nouveau
Nos vieilles cordes d'arrimage

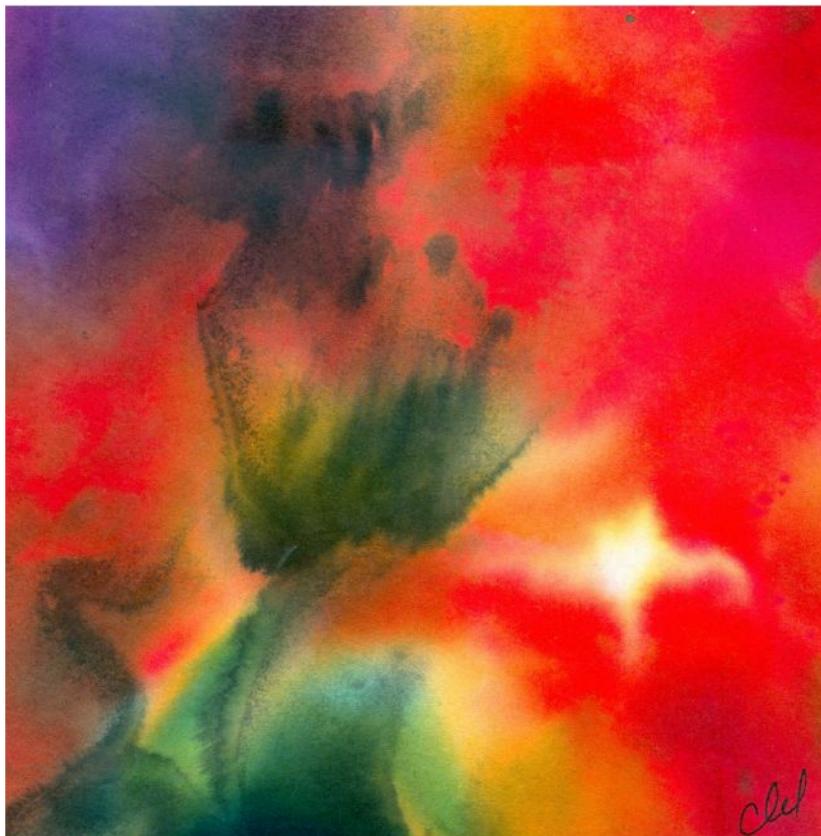


Du fond de la bouche
Sourd cet œil au grand cri
Calme lune noire

La loupe a le cœur enfumé
Elle n'éclaire qu'un cercle de couleurs
Ourdies au cadre de l'univers

Ma main à travers l'utérus
Cherche la matière de l'après

Image du passage
Mirage immobilité



Voici le ruban anthracite
Le nuptial chercheur d'amour
L'oriflamme déclencheur de nuits

Je sépare en deux les instants
De l'or dextre
Du nord de l'à peu près
Bastringue de violettes fleurs
Aux parfums oranges

Femmes
Vos cœurs ont des salves
De vulves aux céments
Carboniques

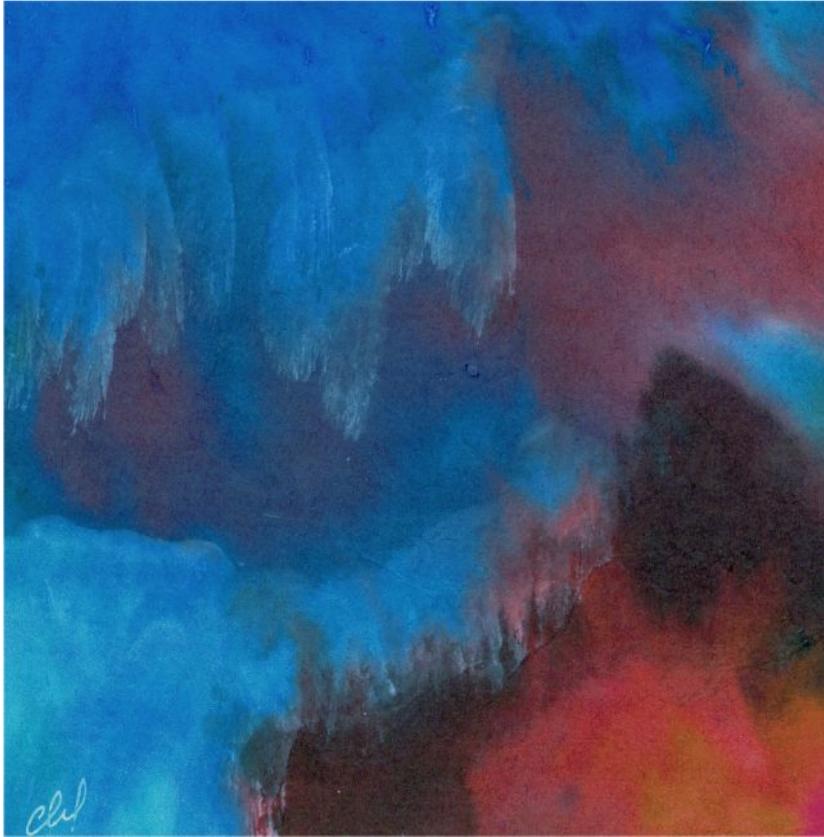


Des taches de lèvres
Sur des traces de neige
La montagne devient un ciel



Il fait déjà nuit aux sommets
Les baisers aux sommeils

Plaines en lames et caresses
Je cherche le bout des seins
Me vient la neige
Par plaques
Par suc
Par plaisirs de corps
Par vagues suspendues
Aux bassins violacés



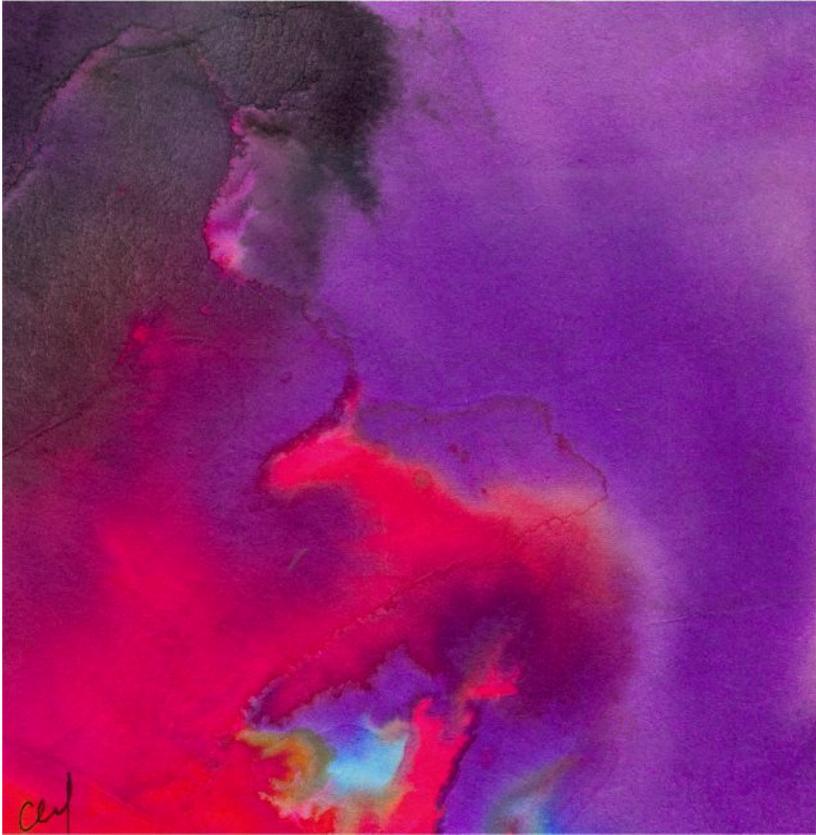
L'appui vertical fait plier les ongles
Je vois les fibres de rabane
Chauffer les fronts de velours

Le diadème enchâsse l'oreille
Les sons ne sont plus

Mes doigts de silex
Creusent et creusent

L'arrivée du jour
Devrait se faire entendre

Les phalanges comme
Des pattes d'araignées
Tissent un point d'aurore



C'est le bûcher de l'écureuil
Le dernier saut de l'âne
Un cheval girouette

Dans les lits de flamme
Le long des futaies
La crinière à la tramontane

Se penche l'âme d'un homme
Qui d'une main dégoulinante
Caresse ses incertitudes animales



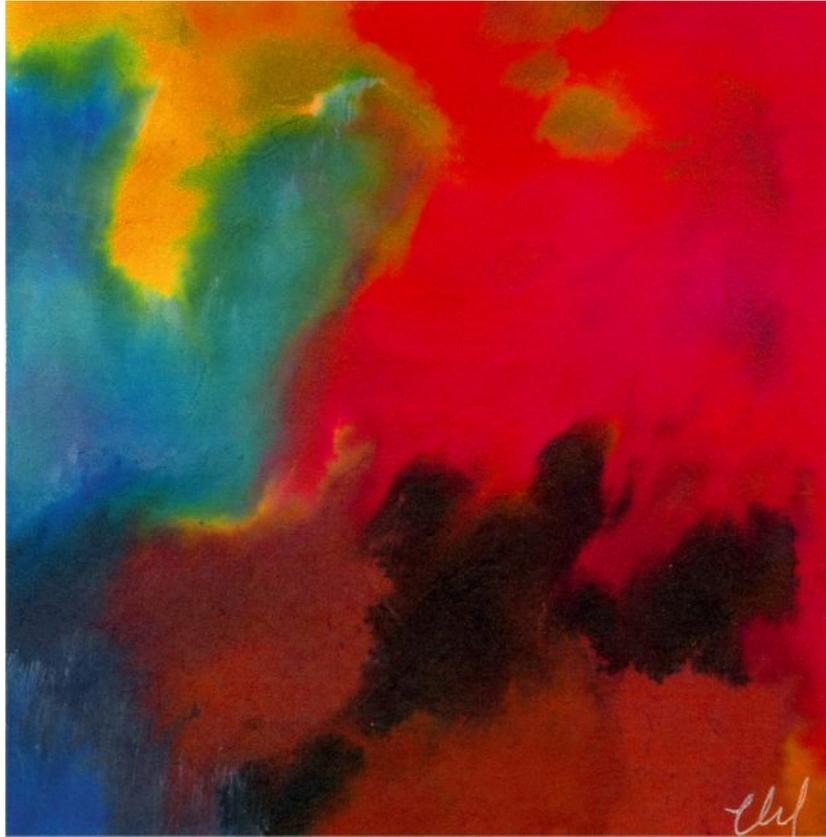
Où sont les mains du cervoliste ?
Les fils guident la toile aux trois miroirs
Elle n'ira pas plus loin
Que dans les friches du vieil univers



Les courants d'air chaud
Raclent le long des bleus

Je reprends avec joie le chemin du névé
Ma lucarne des jours noirs
Mon plastron des jours de fête

Seule entrée de rouges
Donne au ciel
Son désir mérité



La varlope m'emballe
Le canard effrayé tombe
Le dromadaire de vent
Avance dans l'image

Et tout ce sang et tout ce sang
Est celui qui roule dans nos veines

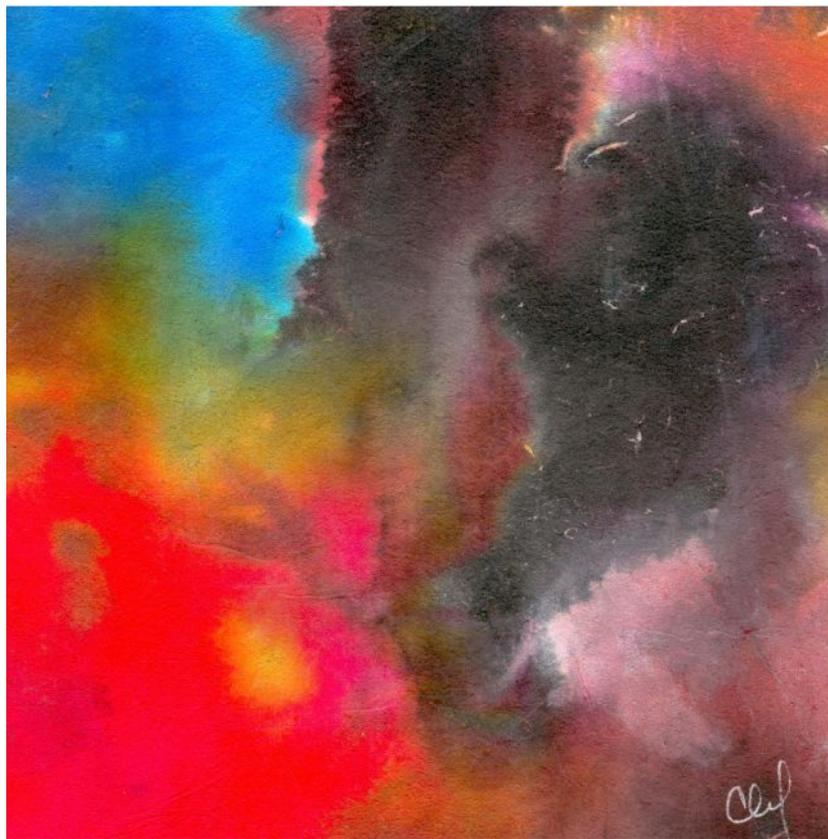
Alors nous y sommes, là ?
Nous les vers nus
Accoudés à la fenêtre d'un rêve



Les lichens boivent l'eau de suif

Mais ailleurs
Le matin est en fête

La mariée
Enfuit avec l'ange du jour



A la fin du voyage
On nous remettait une carte de géographie
En nous disant que
C'était le pays que nous venions de traverser
Et que la route
Ma foi
Dut être excellente
Puisque nous étions arrivés

Alors le soir nous racontions
Nos aventures
Que les Hommes retrouvaient
Ensuite
Au cœur des citadelles du sommeil

imprimé en 2003
sur la presse de l'artiste
signé par l'auteur et l'artiste

Descriptif

12 encres couleur originales sur papier de chine
Reliure et coffret réalisés par l'artiste
Exemplaire unique

Existe en reproductions par copie laser sur papier tunis 220g reliés par l'artiste
5 exemplaires

Il a été tiré de cet ouvrage
5 exemplaires